Document généré le 4 juil. 2025 05:41

Continuité

CONTINUITÉ

L’entretien des parements de bois extérieurs

François Varin

Numéro 20, été 1983

URI : https://id.erudit.org/iderudit/18256ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Varin, F. (1983). L’entretien des parements de bois extérieurs. *Continuité*, (20), 26–29.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d’auteur. L’utilisation des services d’Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d’utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

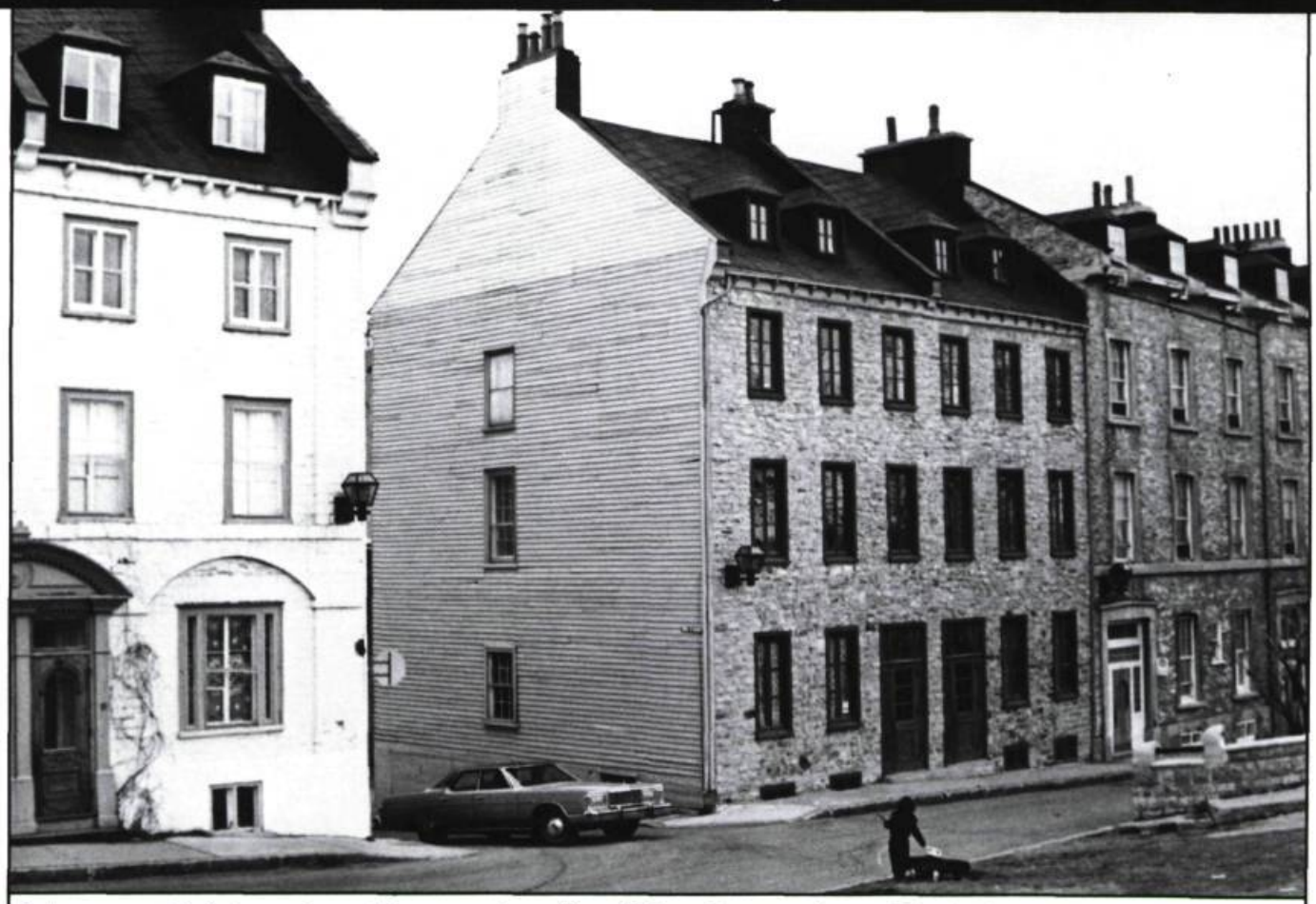
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l’Université de Montréal, l’Université Laval et l’Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



A Le parement de bois se retrouve fréquemment en milieu urbain sur les murs pignons. Témoin d'une pratique et d'une coutume traditionnelles, il sert à protéger des vents les plus froids.

L'ENTRETIEN DES PAREMENTS DE BOIS EXTÉRIEURS

par François Varin

Omniprésents en milieu rural, fréquents en milieu urbain, les revêtements de bois jouent un rôle déterminant dans la conception architecturale des bâtiments. Leur présence contribue de façon majeure au charme d'un environnement.

L'histoire de l'architecture au Québec illustre l'usage intensif du bois, ressource locale, comme revêtement mural et même, sous le régime français, comme revêtement de toiture.

Les interventions devraient respecter la dimension historique des revêtements de bois, qui participent à l'évolution physique et à la qualité picturale d'un édifice donné. Des méthodes inappropriées, lorsqu'il s'agit par exemple d'enlever la peinture jusqu'au nu du bois, peuvent modifier considérablement l'aspect visuel d'un bâtiment.

B Un parement de bois bien entretenu confère au bâtiment une qualité picturale de grand intérêt.

L'accumulation même des couches de peinture au fil des ans présente un intérêt certain pour l'histoire de l'occupation du bâtiment; pour un propriétaire averti, elle renseigne sur les couleurs originales utilisées et sur les goûts des occupants qui s'y sont succédés. **(illustrations A et B)**

LA CONSERVATION PAR L'ENTRETIEN

Comme tout autre revêtement extérieur, le parement de bois demande un entretien fréquent et minutieux pour garantir son efficacité et maintenir son caractère esthétique.

Pour mener à bien cet entretien, un examen régulier s'impose afin d'évaluer l'état de santé du parement et de définir la méthode appropriée à sa réparation et à sa remise en valeur.

En effet, l'examen général de l'enveloppe du bâtiment et l'examen spécifique des couches de peinture peuvent détecter des détériorations dont la réparation est indispensable avant une nouvelle peinture. Une gouttière rouillée, par exemple, qui déverse ses eaux contre le parement, devra être remise en état avant toute intervention. De même, la présence anormale d'humidité peut indiquer une avarie de la toiture ou d'autre nature, qu'il faudra arranger au préalable. **(illustration C)** L'utilisation de méthodes douces demeure la règle générale quelle que soit l'étendue de la surface à traiter. Selon les conditions révélées par l'analyse de l'état de la peinture, il s'agira de choisir le traitement adéquat pour obtenir une adhérence maximum de la nouvelle couche de peinture.

Si l'enlèvement généralisé de toutes les couches de peinture était souhaitable, une petite surface devrait être gardée intacte à un endroit accessible mais peu visible pour témoigner de la petite histoire de ces couches de peinture. Cette surface serait d'un minimum de 1 mètre carré.

La présence excessive d'humidité constitue une des causes les plus fréquentes de détérioration des parements de bois; une bonne couche de peinture prévient la pénétration d'eau; elle double ainsi avantageusement son rôle esthétique d'un rôle de protection du bois. Cet aspect se révèle dans toute son importance aujourd'hui, vu le nombre de rénovations et de restaurations en cours; trop souvent le bois des fenêtres, de leurs menuiseries ou des parements, est laissé à nu, simplement protégé par une couche de préservatif, insuffisante pour l'imperméabiliser. La dégradation du bois n'apparaît qu'après quelques années. Il est alors trop tard. De bonnes couches de peinture offrent l'intérêt de préserver beaucoup plus longtemps la qualité esthétique du parement tout en assurant son efficacité.

La fréquence et la nature de l'entretien d'un parement de bois dépendront des conditions climatiques locales, de l'orientation du bâtiment et des murs, et même de la position des éléments architecturaux dans le mur: une tablette de fenêtre, soumise à l'action directe du soleil, de la pluie et de la neige, exgigera un entretien plus fréquent qu'un sous-larmier ou que la surface verticale du parement.

L'entretien normal se borne à gratter et à nettoyer les surfaces, à les sabler légèrement à la main, puis à appliquer une nouvelle couche de peinture. Trop souvent cependant, les effets de la négligence ou d'un abandon imposent une intervention beaucoup plus complexe.

C **Avant l'application de la peinture, il faut examiner attentivement les endroits où des problèmes d'humidité pourraient survenir et nécessiter une réparation, telles les gouttières.**

D **Un grattage inadéquat pose non seulement un problème esthétique mais crée aussi une surface irrégulière favorable à la pénétration d'humidité derrière les couches de peinture.**

LES DÉFAUTS DE SURFACE

Les défauts de surface des couches de peinture ne présentent pas tous le même degré de sévérité, ni ne commandent le même type d'intervention.

A. LE VIEILLISSEMENT NATUREL

De l'exposition aux conditions climatiques résultent naturellement des parements décolorés et salis qui ne réclament pas d'interventions majeures. Il suffit dans ces cas de nettoyer la saleté et les dépôts blanchâtres dus à la désintégration de la peinture... et de peindre, le cas échéant, les endroits où le bois a été remplacé. Habituellement, un bon lavage à l'eau sous pression du boyau d'arrosage suffit.

Pour les saletés tenaces, on nettoiera à l'aide d'une brosse de crins souple et d'un détergent ménager dilué dans l'eau puis on rincera. Une fois le mur bien séché, on l'examinera de nouveau pour évaluer la nécessité de repeindre.

B. DÉFAUTS NÉCESSITANT UNE INTERVENTION LIMITÉE

Lorsqu'une couche de peinture montre des signes de fendillement, se cloque, s'écaille, se ride ou commence à peler, il faut intervenir rapidement pour éviter une détérioration plus importante sur toute l'épaisseur des couches de peinture, qui pourrait alors nécessiter un décapage général du parement.

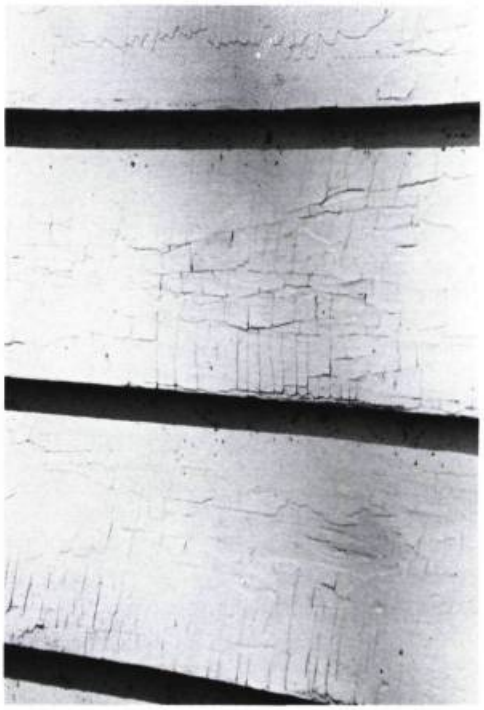
— La présence de cloques et de pelage entre deux couches indique une mauvaise préparation de la surface avant la dernière couche de peinture. Les dépôts de saleté ou autres, non nettoyés et demeurés emprisonnés, ont affecté l'adhérence de la nouvelle couche de peinture. L'incompatibilité entre deux types de peinture, par exemple entre une peinture au latex et une peinture à l'huile sans apprêt préalable, peut également provoquer ces cloques. Il suffira de gratter manuellement ou mécaniquement les surfaces, d'appliquer une couche d'apprêt à l'huile pour extérieur, puis de donner la couche de finition désirée à l'huile ou au latex. **(illustration D)**

— Le fendillement résulte d'une trop grande accumulation de couches de peinture qui se crevassent et cassent avec le temps sous les effets de contraction et d'expansion du bois. Aux endroits où le fendillement est repéré, un sablage manuel ou mécanique de surface, suivi d'une nouvelle couche de peinture, permettront de redonner au bois toute la protection requise. **(illustration E)**

— Les rides indiquent que la dernière couche appliquée a séché plus rapidement que les couches sous-jacentes. Pour éviter ce phénomène, il est important de bien laisser sécher chaque couche de peinture. La couche ridée peut être grattée pour obtenir une surface lisse prête à recevoir une nouvelle couche de peinture.

C. DÉFAUTS MAJEURS

L'écaillage, le fendillement ou des craquelures sur toute l'épaisseur des couches de peinture, laissant paraître le bois



E Le fendillement, le craquèlement, l'écaillage de la surface sont des phénomènes fréquents qui nécessitent un bon sablage avant de repeinturer.

F La peinture qui pèle, l'écaillement et le fendillement jusqu'au nu du bois commanderont un décapage et un grattage importants.

à nu, proviennent d'un problème d'humidité ou d'un manque d'entretien prolongé. **(illustration F)**

Les problèmes d'humidité devront être traités à la source: les solins défectueux, les gouttières rouillées et percées, des fentes ou des interstices dans le parement . . . devront être réparés ou colmatés avant toute nouvelle peinture.

Il faudra décaper le bois à l'aide d'un élément chauffant, d'un fusil électrique à air chaud, de décapants chimiques . . . Le bois mis à nu sera protégé d'une couche d'apprêt puis repeint.

Il faut éviter l'utilisation de la torche au gaz propane à cause des risques d'incendie qu'elle représente: plusieurs cas d'incendies majeurs ont été dus à son emploi, parfois même des pertes totales de bâtiments. En effet, les flammes, visibles ou non, peuvent atteindre l'arrière du parement et enflammer des débris de bois, des dépôts de saleté ou autres. Le feu peut même couver plusieurs heures avant de se déclarer.

LE SABLAGE ET LE DÉCAPAGE

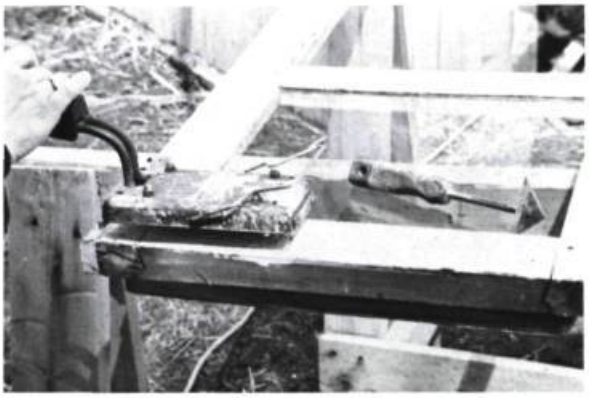
Le sablage doit se faire dans le sens du bois. On utilisera avec prudence les outils mécaniques: ils agissent vite et ne permettent pas le décapage des surfaces moulurées. Leur utilisation devrait être limitée aux grandes surfaces planes où le sablage à la main est fastidieux. Pour décaper un parement de bois, l'utilisation du jet de sable et du jet d'eau est à déconseiller; le sable érode et crevasse le bois, affectant aussi son aspect, sa *patine*, la régularité de sa surface ainsi que sa résistance à l'exposition. Quant à l'eau, le jet à haute pression force l'eau à pénétrer dans ou derrière le parement de bois, risquant d'endommager non seulement le parement mais aussi les finis intérieurs. L'élément chauffant électrique convient parfaitement pour décaper une peinture très épaisse. **(illustration G)**

Quant au fusil à air chaud, il permet de décaper plusieurs couches de peinture; plus lourd que le fer à élément chauffant, il devrait être utilisé aux endroits difficilement accessibles pour ce dernier ainsi qu'aux endroits moulurés, étant donné qu'il peut être dirigé sur tout type de surface.

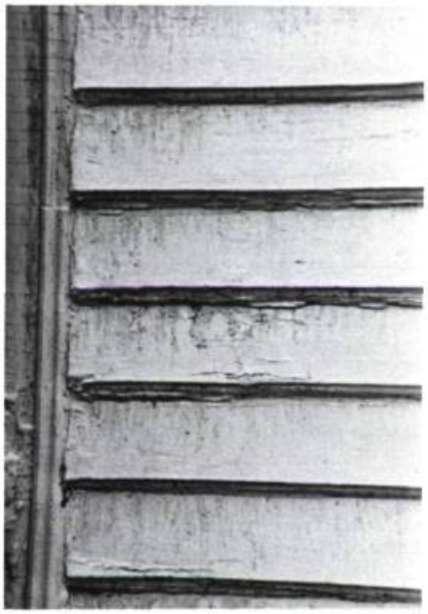
L'usage de produits chimiques se limite aux décapants de type caustique ou à base de solvants. Leur emploi se justifie particulièrement pour les surfaces compliquées et très moulurées où l'utilisation de l'élément chauffant et du fusil à air chaud est critique, par exemple pour le décapage des petits bois d'une fenêtre à battants, ou des éléments décoratifs particuliers. Toutefois, l'usage de produits chimiques comporte des risques, pour la santé de l'utilisateur ou pour l'environnement; il faudrait s'en servir avec prudence et en restreindre l'usage.

EN CONCLUSION

Il convient de s'interroger sur la pertinence de décaper ou de repeindre un parement de bois. D'une part, l'accumulation des différentes couches de peinture fait partie de l'histoire du bâtiment et présente un intérêt certain, d'autre part un constat éclairé de l'état du parement peut conclure à une intervention limitée au lavage et rinçage sans plus. **(illustration H)**



G **L'utilisation du fer à élément chauffant simplifie et facilite le décapage lorsqu'il faut mettre le bois à nu avant de repeinturer.**



H **Une trop grande accumulation de couches de peinture rend parfois difficile la lecture de la mouluration et l'appréciation des détails architecturaux. Il faut questionner la nécessité de toute nouvelle couche de peinture.**

Aux rénovateurs et restaurateurs d'habitat ancien

La fiche technique a déjà abordé plusieurs thèmes traitant des revêtements et des enduits; du nettoyage et du rejointoiement des murs de maçonnerie; et dans cette présente édition, elle présente les parements de bois extérieurs.

Nous voulons maintenant sonder votre opinion sur la présentation de cette fiche. Est-elle appropriée et bien documentée? Quels sont les sujets qui vous tiennent à coeur et dont vous aimeriez être davantage informés?

La fiche technique vous propose des solutions à des problèmes particuliers et conseille les intéressés sur les interventions à faire aux vieux édifices.

Faites-nous la critique des fiches précédentes et donnez-nous vos avis afin d'améliorer cet outil d'information.

Écrivez au: Conseil des monuments et sites du Québec
C.P. 279, Haute-Ville Québec, Québec G1R 4P8